

Les Affiches

DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

Insuffisance cardiaque : une première en Isère !

Parce que la prévention peut s'avérer vitale, parce que les nouvelles technologies peuvent aussi se développer au bénéfice de la santé, la société HzAD a imaginé un dispositif qui permet la prise en charge médicale à distance d'insuffisants cardiaques. Testée sur le plateau Matheysin, cette expérimentation baptisée «EPIC 38» a déjà tout d'une grande... révolution !

par Nasrine Kahia

« Voilà quelques années déjà que nous avons décidé de relever le défi des soins ambulatoires, notamment pour la prise en charge des maladies chroniques qui concernent 12 à 15 % de la population française. Sans compter que pour bon nombre de nos patients se pose un véritable problème d'accès aux soins, surtout lorsqu'ils vivent en milieu rural ». En quelques mots, le docteur Gilles BIGNOLAS, responsable qualité santé auprès de la CANSSM (caisse autonome nationale de la sécurité sociale dans les mines) a planté le décor... celui d'une toute nouvelle expérimentation de télé-médecine en cours sur le plateau matheysin pour améliorer la prise en charge des patients souffrant d'insuffisance cardiaque. Si « EPIC 38 » est financé par la CANSSM, ce programme n'aurait pu voir le jour sans le concours d'autres partenaires et au premier rang, d'entre eux, le CHU de Grenoble qui est « très axé sur la santé à domicile et les nouvelles technologies » comme l'a précisé son directeur Jean DEBEAUPUIS. En l'occurrence, cette nouvelle technologie, élaborée par les éminences grises de la société HzAD, s'appelle « Twitoo ». Son président Paul VERDIEL nous en explique le fonctionnement : « Une fois que nous avons fourni au patient un pèse-personne et un tensiomètre électroniques, celui-ci doit se peser et

prendre sa tension à un rythme régulier, le plus souvent deux fois par semaine. Ensuite, grâce à la technique "Twitoo network" que nous avons développée, les données sont automatiquement envoyées par un système de bluetooth et de GPRS, jusqu'à notre plateforme à Saint-Étienne. Si les données collectées sont jugées anormales, nous donnons alors l'alerte et le médecin référent est directement prévenu par un appel téléphonique, un mail ou un SMS ».

Un pèse-personne et un tensiomètre pour prévenir les hospitalisations ? Il fallait y penser ! Or, « on sait que dans 50 % des cas, les patients sont hospitalisés pour des raisons qui pourraient être évitées comme le non-respect des règles diététiques », prévient Yannick NEUDER, chef du pôle cardio-vasculaire et thoracique du CHU de Grenoble et co-président du RESIC 38, également partenaire de l'expérimentation. Le RESIC38 a en effet la charge d'assurer la formation des médecins du régime minier pour « optimiser la sélection des candidats inclus à l'étude ».

Pour l'heure, seule une cinquantaine de patients participent à l'expérience et sont suivis par les médecins des centres de santé Filiéris – l'offre de santé du régime minier – de La Mure et de La Motte-d'Aveillans. Des médecins qui ont très vite adhéré au programme, comme le docteur David SEBAG, généraliste sur le plateau : « Nous ne pouvons pas nous déplacer systématiquement et bien souvent lorsque nos patients nous appellent il est trop tard et nous avons beaucoup de mal à



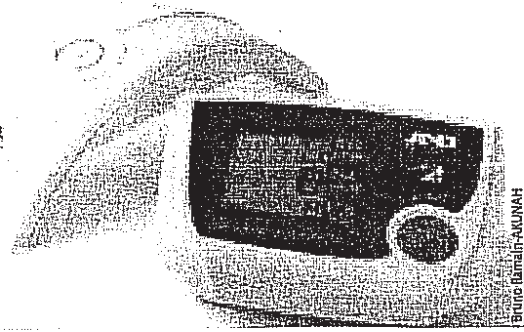
Jean Debeauvais, directeur général du CHU de Grenoble, le docteur Yannick Neuder, co-président du RESIC 38 et le docteur Paul Verdier, président de HzAD.

enrayer le processus. Avec ce petit équipement très pratique, on est averti du moindre écart et on peut réagir immédiatement. Si un petit trouble du rythme cardiaque ou une légère prise de poids peut paraître anodin pour le patient, pour nous, c'est un signe fort ! » Et à Yannick NEUDER de conclure : « L'insuffisance cardiaque représente un million de patients en France et c'est la première cause d'hospitalisation après 65 ans. Alors si on peut améliorer la qualité de vie des patients en leur assurant une meilleure prise en charge au quotidien et à domicile, c'est déjà un grand pas. » À noter : cette expérimentation a pour ambition de devenir pérenne et reproductible sur d'autres territoires. Elle pourrait même se développer pour d'autres pathologies chroniques.

Le docteur David Sebag, généraliste et le docteur Gilles Bignolas, responsable qualité santé auprès de la CANSSM.



La technologie Twitoo développée par la société de télésanté HzAD s'appuie sur un pèse-personne et un tensiomètre électroniques, tous deux reliés à une plateforme qui diffuse à qui de droit les données enregistrées.



Les Affiches

DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

Santé

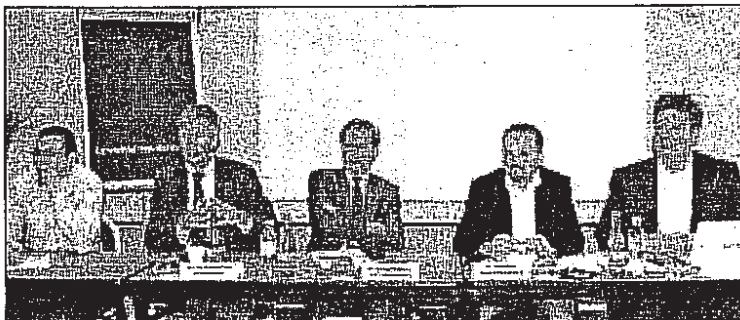
Insuffisance cardiaque : quoi de neuf docteur ?

Pour améliorer la prise en charge des patients souffrant d'insuffisance cardiaque, une expérimentation de télésanté, baptisée « ÉPIC 38 », est actuellement en cours sur le plateau matheysin. Né d'un partenariat entre le CHU de Grenoble, les centres de santé Filiaris de La Motte-d'Aveillans et de La Mure et le réseau des insuffisants cardiaques de l'Isère (RESIC 38), ce nouveau service de télésurveillance à domicile a été financé par la caisse autonome nationale de sécurité sociale dans les mines (CANSSM) et développé par la société H2AD, plateforme de suivi médical à distance. « Les patients que nous suivons sont des personnes âgées certes, mais autonomes, et qui ont décidé d'affronter chez elle une pathologie chronique très difficile :

l'insuffisance cardiaque », précise le docteur Gilles BIGNOLAS, responsable qualité santé auprès de la CANSSM. Et au docteur Yannick NEUDER, co-président du RESIC 38 et chef du pôle cardio-vasculaire et thoracique du CHU de Grenoble d'ajouter : « L'insuffisance cardiaque représente un million de patients

en France et c'est la première cause d'hospitalisation après 65 ans. Mais on sait aussi que dans 50 % des cas, les patients sont hospitalisés pour des raisons qui peuvent être évitées comme le non-respect des règles diététiques par exemple ». Et c'est bien l'objectif de ce nouveau dispositif qui s'appuie sur un équipe-

ment sophistiqué mais discret, un pèse-personne et un tensiomètre électronique. « Le patient doit se peser et prendre sa tension à un rythme régulier, le plus souvent deux fois par semaine. Ensuite, grâce à la technique "Twittoo network" que nous avons développée, les données sont automatiquement envoyées par un système de bluetooth et de GPRS, jusqu'à notre centre à Saint-Étienne. Si les données collectées sont jugées anormales, nous donnons alors l'alerte et le médecin référent est directement prévenu par un appel téléphonique, un mail ou un SMS », explique Paul VERDIEL, président de la société H2AD. Pour l'heure, l'expérience est menée auprès de cinquante patients et devrait se dérouler sur deux années.



Le docteur David Sebag, généraliste, le docteur Gilles Bignolas, responsable qualité santé auprès de la CANSSM, Jean Debeaupuis, directeur général du CHU de Grenoble, le docteur Yannick Neuder, co-président du RESIC 38 et le docteur Paul Verdriel, président de H2AD.